

**Les soirées Alpha couples :**  
**un outil que l'Église peut proposer aux couples aujourd'hui ?**

**1. Présentation générale**

Bonjour.

Je m'appelle Yves van Oost, travaille pour un de mes mi-temps au Vicariat rue de la Linière, pour Bruxelles à la pastorale des couples et des familles de notre évêque.

On m'a demandé pendant 20 minutes environ de vous présenter un outil, les soirées Alpha couples, qui paraît fort intéressant et me tient fort à cœur depuis que nous l'avons pratiqué pour nous-mêmes à Liège, mon épouse et moi, et que nous l'avons donné à trois reprises deux fois l'an dernier et une fois cette année de fin septembre au 9 décembre à la paroisse du Blankedelle à Auderghem.

Je voudrais commencer par dire très clairement qu'il y a d'autres propositions tout aussi intéressantes, que nous réunissons deux fois l'an pour un « carrefour familial ». Je pense en particulier à Vivre et Aimer, aux END et d'autres, et qu'il ne s'agit absolument pas ici de pousser plus l'une ou l'autre, mais de partir d'une expérience pour en tirer des enseignements pour tous. Ce préalable me semblait important.

Je voudrais dire aussi que ma référence ici et donc ce que je vais dire ne vaut que pour une expérience limitée du cours Alpha couples, et non pour l'ensemble des parcours Alpha, initiés par l'Église anglicane Holly Trinity Brompton en Angleterre. Alpha couples a été suivi par plusieurs milliers de couples et se développe dans les pays francophones.

Le mot français « cours » traduit imparfaitement l'anglais « Alpha course ». Il vaut peut-être mieux parler de « parcours Alpha », ce qui est proposé est plus de l'ordre d'un cursus que d'un cours.

Je voudrais d'abord en dix petites minutes vous donner assez d'éléments pour vous permettre de mieux le percevoir, et même vous donner le goût de vous y inscrire.

Et si vous n'êtes pas mariés, (je pense particulièrement aux prêtres, bien sûr, à nos évêques, pourquoi pas), nous pourrions trouver des solutions pour que vous puissiez en goûter la saveur, par exemple en venant au service, ce qui permet de percevoir des choses magnifiques qui se passent dans la salle. Quelques minutes encore pour faire ressortir quelques fruits et questions. Quelques autres pour amener quelques pistes que l'on pourrait tirer de cette expérience, et j'aurai terminé selon le plan Voir-Juger-Agir cher à la théologie pratique.

Pour cette présentation, je me baserai sur les bilans que nous faisons systématiquement en fin de parcours, mais aussi à partir du livre d'exposés de Nicky et Sila Lee « Un couple pour la vie, c'est possible », et de nos trames et outils, dont un timing précis et des apports clairs

Ces trames viennent d'être adaptées par Alpha France, ajoutant une soirée Zéro pour présenter l'outil de manière très vivante et interactive, et corrigeant ce qui peut être disons un peu trop « anglo-saxon » ou ce qui pouvait commencer à dater ou rester flou dans la présentation. J'ai donc reçu un CD Rom de l'orateur, créé par Alpha France, qui reprend les enseignements. A lire quasi tels quels. Ils sont complétés par des micros-trottoirs, brefs interviews qui viennent à des moments très précis dans le texte. Et par cinq ou six moments de témoignages des animateurs, demandés clairement à des moments précis.

Animer une soirée est donc devenu assez simple. C'est un travail de témoignage et de prise de parole en public. L'outil est très cadré, ce qui peut paraître un carcan bridant la créativité des orateurs, mais il me semble que c'est le prix à payer pour que ce parcours, un outil de qualité, puisse se diffuser largement.

Une soirée dure environ 2 heures (repas + exposés + exercices). Il est demandé de respecter les temps proposés pour chaque exercice.

**Quel est le public cible d'Alpha couple, et quels étaient ces couples venus dans nos trois sessions qui ont réuni 8, puis 5, puis 12 couples?**

Double question : A qui est-ce destiné ? Qui vient ?

Cette démarche s'adresse à tous les couples qui ont envie de fortifier leur relation et de s'aimer davantage.

Dans nos groupes, les couples sont récents ou expérimentés (ils ont entre 3 ans et 40 ans de vie commune, mais beaucoup 10- 12 ans. L'un avait 15 mois de vie commune). Ces couples sont mariés ou « simplement » vivent ensemble. Certains sont divorcés remariés. Ils sont chrétiens ou non. Beaucoup sont pratiquants (75%), mais aussi quelques non pratiquants ou en recherche. Pas vraiment de non-chrétiens.

Ils sont venus via des amis, internet ou une annonce à la paroisse.

Le parcours vise des couples n'ayant pas trop de difficulté à se parler, ni trop de difficultés avec la foi chrétienne.

Nous avons suivi le conseil d'amis français pratiquant déjà le parcours. Une conseillère conjugale est présente à ces soirées. Je sais que cela est discuté au sein de certains groupes Alpha. Pour moi, on ne peut proposer sans accompagner. Mais il est tout à fait clair qu'Alpha n'est pas le lieu pour résoudre des problèmes trop brûlants ou trop lourds de couples participants.

La proposition d'Alpha vise à rencontrer un public large, sans opérer de sélection préalable. Chaque couple est bienvenu, s'il pense que la proposition lui convient. Alpha vise à accueillir un large public de couples, sans opérer de sélection préalable. Un cycle pourra déjà se vivre avec quatre ou cinq couples participants, une dizaine est sans doute l'idéal. Mais grâce à l'outil actuel, des soirées avec seulement deux ou trois couples pourraient aussi se vivre autour d'un couple animateur.

### **Pourquoi viennent-ils ? Leur objectif**

Ils viennent pour améliorer leur communication en couple, pour revitaliser leur amour, passer au-delà des blocages, avoir du temps ensemble, avoir des clés pour mieux construire le couple. (Ecrit comme tel dans les bilans).

Ils sont ouverts à une recherche spirituelle ou à la foi, mais ce n'est pas ce qui leur importe en premier en venant à ces rencontres.

Il y a à chaque rencontre un temps de prière, et l'une ou l'autre référence à la Bible dans les exposés.

Dans ces rencontres, nous appelons clairement les personnes en recherche ou non chrétiennes à vivre ces temps sans crispation, comme un moment d'intériorité et d'ouverture intérieure, dans un respect de cette identité chrétienne qui pour certains qui la vivent expressément, peut être une force pour leur couple.

### **Comment se déroule le cycle ?**

Le cycle comporte sept soirées, nous y avons joint une huitième de clôture, par étapes progressives. Une soirée zéro est aussi possible pour inviter et donner envie. Il dure environ trois mois, avec les trois premières soirées en trois semaines, puis espacées de quinze en quinze jours.

Pour chaque soirée, sauf la dernière, c'est à peu près le même déroulement. Cela fait partie de la pédagogie, et crée un climat de bienveillance et de détente. Un timing précis doit être respecté. Finir à l'heure convenue est essentiel pour des couples qui arrivent souvent fatigués, et qui comme chacun, doivent se lever le lendemain.

Après un apéritif de jus de fruit pour accueillir, chaque couple prend place à une petite table pour un repas en tête à tête, on aura mis de jolie nappes, une bougie, une touche de décoration en lien avec le thème du jour.

A la cuisine, une petite équipe (de 2 ou 3 à une dizaine de personnes) pour un repas simple mais soigné (souvent une entrée, un plat principal, un dessert, le café ou des tisanes).

Deux couples ont préparés l'exposé du jour. Cet exposé leur est fourni, mais ils ont dû travailler l'un ou l'autre témoignage pour donner chair à un enseignement qui ne peut être trop ex-cathedra, mais doit aussi être un partage d'expérience. On sait à l'avance, et cela ressort clairement des bilans, qu'un témoignage bien préparé, c'est cela qui va toucher et emmener les couples plus loin. L'exposé est soutenu par un Powerpoint indiquant le point traité. Cela soutient l'attention et permet de ne pas décrocher si l'on a un moment d'absence. Désormais de plus, de brefs interview « micro-trottoir » dont j'espère qu'ils ne seront pas trop franco-français, compléteront l'apport des animateurs.

Après un moment d'exposé, le plat principal est servi accompagné d'un verre de vin ou d'eau pétillante pour ceux qui le souhaitent. Un premier exercice est alors proposé à partir du « Manuel du participant », extrêmement bien fait, intéressant et amusant,

Les conjoints échangeront durant 30 minutes. Etes-vous rhinocéros ou hérisson ? Etes-vous ou votre conjoint est-il plus sensible aux services rendus, aux paroles d'encouragement, aux petits cadeaux ou au temps que vous lui consacrez ? Si vous ne le savez pas, venez faire Alpha couple.

Nous serons attentifs tout au long du repas à ce que chaque couple se sente bien.

Après ce premier temps d'échange en couple, les animateurs reprennent leur exposé-témoignages, et souvent un deuxième temps d'échange de trente minutes est proposé. Une large place est donc donnée au dialogue en couple. Il n'y a, j'insiste là-dessus, aucun partage en grand groupe lors des soirées, et l'intimité du couple est totalement respectée.

Nous clôturons la soirée par un bref moment d'intériorité et de prière. Nous rappelons à chacun qu'il y a si possible un exercice à faire repris dans le manuel du participant, donc un moment à prendre en couple pour cela avant la rencontre suivante. Nous rappelons une petite boîte à la sortie où chaque couple dépose entre 10 et 20 euros par soirée. Pas cher, et on est en bonus!

### **Je vous emmène maintenant explorer le parcours. Quels sont les thèmes abordés ?**

Première soirée : « Poser de bons fondements ».

Les couples prennent mieux conscience que les points de vue sont parfois très différents et que chacun des conjoints n'est pas forcément satisfait du vécu en couple sans savoir comment le dire, qu'il est essentiel de connaître l'autre un peu mieux, et qu'il faut savoir passer du temps ensemble. Que tout n'est pas toujours rose et qu'il faut savoir « tenir » dans les moments difficiles, qui peuvent advenir dans le couple comme dans toute entreprise humaine. Mais que cela ne suffit pas. Chacun doit se vivre comme un acteur de son couple, mieux connaître l'autre, mieux se connaître. Tout cela n'est pas magique, il faut en faire - au moins une certaine - priorité.

La deuxième soirée a pour titre l'art de la communication. Comment mieux écouter l'autre ? Aborder un sujet qui me tient à cœur ? Respecter le temps de parole de l'autre sans lui couper la parole, en lui permettant d'aller au bout de ce qu'il avait à dire. La soirée fournit des clés précieuses pour mieux dialoguer. Le climat détendu et le temps réservé à cela aide beaucoup.

La troisième soirée aborde un chapitre difficile avec « la résolution des conflits », et l'acceptation de l'autre différent de moi et de mes attentes.

Quatrième soirée : Le pardon. Quand dois-je demander pardon ? Comment le faire pour que ce soit une juste démarche ? Comment procéder pour que –si

possible, car je n'ai pas la maîtrise de l'autre-, il m'entende et que je l'entende, et que nous revenions à une relation apaisée ?

Cinquième soirée, parents et beaux-parents. Pour ma part, j'apprécie beaucoup ma belle mère, mais il y a parfois des nœuds très douloureux qui méritent là aussi d'être visités.

La sixième soirée aborde le thème d'une sexualité vraie, c'est un thème délicat et attendu. Je n'en dirai pas plus.

La septième a pour thème « l'amour en action » (basée sur le livre de Gary Chapman : « *Les 5 langages de l'amour* »).

Nous terminons par une huitième soirée de clôture où chacun peut inviter et témoigner s'il le souhaite, et apporte un plat ou l'autre d'un buffet commun. C'est la seule soirée où les couples ne sont pas deux à deux, mais où chacun prend place à de plus grandes tables comme on le veut.

D'après les bilans, chaque soirée est pointée comme importante.

Pour le dernier cycle c'est plus celle sur la sexualité, ou la communication, mais le pardon, ou parents-beaux parents ont porté aussi. Cela est aussi lié au témoignage du couple porteur de la soirée cette fois-là, et bien sûr à l'histoire et au vécu des couples qui participent au cycle cette fois là.

Je crois vous avoir décrit l'essentiel du parcours. Je dois maintenant procéder à la relecture.

## **2. Relecture de l'expérience et prospectives**

*Je partirai des bilans des participants, demandés systématiquement à la fin de la septième soirée, mais aussi d'éléments que je peux dégager moins « à chaud » que les participants. Je mélangerai ces deux relectures. Certaines m'ont suggérés quelques pistes pour aller plus loin que je développerai dans la suite immédiate du point qui les ont suggérées.*

D'abord, les gens votent avec leur pied. Or ils viennent. Très peu d'absences au cours de ces trois cycles, et alors justifiées. Beaucoup de mercis à la fin.

Globalement les couples apprécient énormément *les thèmes, le cadre d'un repas simple mais soigné, sans les enfants, avec du temps pour le couple, sans*

*se soucier de la cuisine. Plusieurs disent attendre avec impatience la soirée suivante. Avoir des outils pour bien fonder son couple, réfléchir à deux à son couple, voit des actions possibles pour en prendre soin. Bien sûr, on entend aussi : Nous sommes en recherche : besoin pas encore comblé. Il reste beaucoup de travail. Souhait d'approfondir sa vision du mariage,*

**Pour aller plus loin**, il me semble qu'Alpha prend bien les gens là où ils sont. Leur demande en venant à ce parcours (et l'évaluation en fin de parcours montre qu'on ne s'est pas trompé), ce n'est donc pas d'abord une demande de parole sur Dieu qu'ils attendent. C'est par contre une demande d'une parole d'espérance, et d'une parole de sens sur le couple. Couple où chacun est appelé à exister libre, unique et à sa place, couple où la fidélité à soi et à l'autre est appelée au plus loin, couple dans la durée, dans le pour toujours (indissolubilité) malgré la fragilité, couple capable de fécondité au sens le plus large.

### **Prospective,**

Jean Paul II dans *Familiaris consortio* (n° 68) affirme que ce qui est constitutif du mariage chrétien comme sacrement, c'est l'engagement libre et conscient des époux, non leur capacité d'expression de la foi chrétienne. Ce n'est donc pas le degré de foi des époux qui détermine l'accueil de ceux-ci au mariage par l'Église catholique, mais bien les conditions de liberté, d'unicité, d'engagement définitif et d'ouverture à l'accueil de la vie. C'est ce que nous appelons les « piliers du mariage ». Faisant cela, le pape accepte que des époux, même peu impliqués dans l'Église et peu concernés par la foi, se trouvent néanmoins dans la disposition qui convient pour recevoir le sacrement de mariage.

*Cependant, il ne faut pas oublier que ces fiancés, en vertu de leur baptême, sont déjà réellement insérés dans l'Alliance nuptiale du Christ avec l'Église, qu'avec une intention droite ils ont accueilli le projet de Dieu sur le mariage et que, par conséquent, au moins implicitement, ils consentent à ce que l'Église entend faire lorsqu'elle célèbre le mariage...*

*Encore une fois apparaît dans toute son urgence la nécessité d'une évangélisation et d'une catéchèse pré-matrimoniales et post-matrimoniales à mettre en œuvre par toute la communauté chrétienne, pour permettre à tout homme et à toute femme qui se marient de célébrer le sacrement de mariage non seulement valablement, mais encore avec fruit<sup>1</sup>.*

C'était audacieux de la part de Jean Paul II, car le risque est bien là comme le reconnaissait Mgr Vingt Trois, archevêque de Paris, que « l'absence de foi

---

<sup>1</sup> JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Familiaris consortio*, n°68.

chrétienne rende très aléatoire la mise en œuvre de moyens chrétiens pour la vie à venir du couple<sup>2</sup> ».

Il nous faut donc repérer les initiatives qui prennent les personnes à cet endroit, où elles ont peu de liens avec les contours classiques de l'Église, tout en ayant goût d'Évangile sans partir de pré requis au plan de la catéchèse.

Or c'est exactement là me semble t-il que se trouve le public que peut rejoindre Alpha. Nous pourrions donc travailler à une sorte de « nouvelle école du couple et du mariage », où l'on ne parlerait pas de Dieu ni de ce qu'on sait ou croit savoir de Lui, même comme chrétiens. Mais on partirait de ce qu'une certaine qualité d'amour proposée et vécue, cela est enviable, et dit quelque chose de notre Dieu, quand bien même Il n'est pas explicitement nommé. Cette recherche là pourrait bien intéresser tout homme et toute femme. Le simple fait que cela existe donnerait déjà de l'espérance à ceux qui s'en sentent loin. Il me semble que cela rejoindrait l'intuition du père Bordeyne lorsqu'il parle à la page 11 de son livre d'une éthique humanisante en dehors de tout recours à une Révélation<sup>3</sup>.

On est ici dans une pré catéchèse, et c'est évidemment très difficile à faire pour les paroisses qui sont d'abord des lieux de célébration liturgique. C'est sans doute bien plus la vocation de mouvements qui peuvent toucher des chrétiens pour le monde.

La question : « Aviez-vous plaisir à venir aux soirées ? » me semble importante, et dit quelque chose de très fondamental de la pédagogie.

*Soirées agréables, bien organisées. C'est bien servis, bon et beau. Bravo pour la décoration. Nous sommes touchés par l'accueil, l'engagement de l'équipe, les témoignages vécus. C'est une découverte, une aventure d'être en tête à tête avec ma femme. Les présentations sont bien faites et instructives. Grande proximité. Intimité des partages. Très reconnaissant d'être servi avec autant de discrétion. J'y ai trouvé chaque fois la détente. Enfin du calme, à deux. C'était*

---

<sup>2</sup> VINGT-TROIS André (cardinal), *Le mariage, acte d'espérance*, dans *La Maison-Dieu. Mariage, le nouveau rituel*, 244 (4ème trimestre 2005), p. 95.

<sup>3</sup> BORDEYNE Philippe, *Éthique du mariage, la vocation sociale de l'amour*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010, p.11.

*un moment privilégié pour notre couple/ Agréable de prendre du temps en couple/ Discuter en couple sans se préoccuper de l'organisation matérielle.*

Mais aussi :

*On s'encourageait l'un l'autre. Pour certaines soirées, il nous était plus difficile d'aller au fond des choses, de nous livrer. Pas très facile parce que le plaisir n'est pas toujours partagé. Horaire difficile (examens enfants). Quand même un effort chaque fois, après une rude journée.*

**Pour aller plus loin**, il faut dire que la pédagogie est essentielle. Le plaisir, être touché..., voilà des mots qui résonnent bien en phase avec les yeux contemporains. Venir à un parcours Alpha couple c'est d'abord être accueilli, par une équipe (qui symboliquement a visage d'Eglise, puisque l'équipe entière, y compris ceux qui vivent le service de manière très humble, la cuisine, la « diaconie ») accueille les couples, leur témoigne l'importance qu'ils ont d'abord pour eux-mêmes, mais aussi pour toute la communauté paroissiale si c'est une paroisse qui accueille. Une équipe réellement au service, voilà un élément clé d'Alpha. Un moment de prière est proposé à tous avant de commencer la soirée. Les cuisinières y participent rarement, pour le motif qu'un repas brûlé serait un mauvais accueil mais chacun sait que ce temps est ouvert et vient s'il le peut.

Je ne peux pas rater l'humour, composante indispensable permettant un juste recul à ceux qui reçoivent (et ceux qui donnent !) l'enseignement dans les soirées. Ce sont des paroles d'homme, donc toujours relatives, même si dans ce qui est dit il y a un goût de « pour toujours ».

**Prospective**, ce service qui touche tant les personnes devrait devenir un lieu pour les appeler à s'investir à leur tour, sans tirer sur elles de manière excessive, mais en leur permettant de comprendre que donner et recevoir sont l'un comme l'autre nécessaire au mouvement de la vie.

Il nous faut donc imaginer comment appeler mieux à des services calibrés qui font sens pour eux, tout comme pour ceux qui en bénéficient. Dire aux personnes : « j'ai besoin de toi ». Appeler de manière plus ajustée des personnes, des couples, en fonction des besoins certes, mais avec discernement et accompagnement pour que le lieu de service soit un espace pour grandir. C'est un vaste chantier.

Je reviens au « plaisir » que les gens disent avoir à venir : ce n'est pas assister à une conférence ou une formation biblique, c'est une expérience globale, qui touche les cinq sens (c'est clair lorsque vous voyez des couples qui se prennent tendrement par la main lors du repas). Alpha touche toute la personne, pas seulement son intellect.

Je pointe aussi l'importance des témoignages qui ressort fortement. Les outils clairs, l'animation bien balisée, voilà qui est très utile. Mais c'est second par rapport aux témoignages qui sont l'essentiel de ce qui est retenu, et qui porte. Nous n'emmenons pas les gens plus loin que là où nous en sommes nous-mêmes, cela me semble une évidence.

**Prospective** : nous avons donc à travailler pour que nos témoignages soient le plus ajustés entre ce que nous disons et ce que nous vivons, qu'ils soient authentiques. Une école du témoignage qui apprenne aux personnes à mettre les mots justes sur leurs expériences et sur leur vie devrait intéresser. Cela pourrait se faire avec des liens à la Bible, mémoire d'une sagesse qui pourrait être sollicitée, à un moment où les personnes cherchent dans des ateliers d'écriture... le mot juste pour qualifier ce qu'elles vivent.

#### En quoi le parcours Elle & Lui vous a-t-il aidé dans votre couple ?

*Il nous a permis d'approfondir des thèmes que nous ne discutons pas en profondeur et qui consolident notre couple, je redécouvre mon conjoint, nous avons retrouvé un sens dynamique de la communication, élucidé certains problèmes (attitudes) vis-à-vis des enfants, avons eu du plaisir à être en couple.*

*Mais aussi : Il est trop tôt pour le dire. Un suivi avec un conseiller conjugal a démarré.*

**Pour aller plus loin**, le choix de favoriser la soirée en deux à deux me permet de pointer une pédagogie de la liberté. Chacun est invité à risquer sa parole, et à recevoir celle de l'autre. Les conditions, les plus optimales possibles, sont un peu artificielles. Les couples ont conscience de l'utilité de ces « mises à l'écart » programmées, et durant ces trois mois, ils sont invités le plus possible à en faire une habitude, porteuse pour la suite.

Le prix du repas est donné de manière indicative. Nous disons entre 10 et 20 € par couple par soirée. Le petit panier est près de l'entrée. Il y a toujours ce qu'il faut, et si à l'une ou l'autre soirée ce n'est pas le cas, un rappel discret suffit à la

soirée d'après pour réajuster les comptes, sans que nous sachions qui a donné quoi.

Quels sont les points qui vous ont le plus appris ?

*Remettre toujours en question le quotidien, j'ai compris que ma femme est une amie, des pistes pour pardonner, prendre du temps à deux, prier à deux, Intégrer le passé donné par parents et beaux-parents (5x), Oser mettre des mots sur des sujets vécus sans partage, Importance de partager ses émotions, son ressenti, la sexualité vraie.*

**Pour aller plus loin**, je voudrais pointer ici le contenu des parcours. Ce n'est pas ici l'objet d'amener toute la doctrine de l'Eglise sur le mariage, plutôt de voir une progression des thèmes bien établie pour rencontrer les plus grosses questions de la majorité des couples aujourd'hui.

Le plus apprécié ? *Prendre le temps de discuter à deux sans se soucier du reste, l'accueil et la gentillesse des animateurs, l'organisation, les repas, les témoignages, le fait d'être entourés d'attention par l'équipe repas et par les animateurs, ma femme (juste après la soirée) !*

Difficile ? *Les soirées sont trop rapprochées et laissent peu de temps pour « digérer » avant de passer au thème suivant. (2x), parler de ses émotions à l'autre, apprendre à se connaître soi-même, faire les exercices à la maison entre les soirées, la soirée sur le pardon (en lien avec ce qui s'est dit dans le couple) la soirée sur la sexualité présentée d'une manière très « idéale » !! Pas simple de se rendre vulnérable. Exprimer ses blessures sans savoir si l'autre aura la force de les entendre.*

*Attention aux blessures du passé familial (inceste qui pourraient revenir brutalement. Questions un peu simplistes.*

Avez-vous réussi à mettre du temps à part pour votre couple ?

*Globalement : Oui, temps utile Allez-vous continuer ? Cela nourrit notre couple. Oui, pour approfondir le parcours avec les livrets très bien faits et utiles. On a choisi le mardi soir « soirée d'amour » et notre temps d'être ensemble. Difficile, mais nous en sentons la nécessité. Prendre du temps pour nous dans la vie trépidante que nous menons chacun, d'autant plus que nous sommes au début*

*de notre vie de couple et que je souhaite de tout cœur la réussir. On va essayer de fixer des dates concrètes sur nos agendas*

**Prospective** : lorsque le cycle est terminé, il peut y avoir une attente de certains de garder un lien avec des personnes ayant vécu avec eux une expérience qui a fait sens. Je pense à ma fille qui ne va pas à la messe, alors qu'elle se dit et se vit comme chrétienne, et qu'à son contact mon futur gendre commence à lire la Bible. Comment nourrir spirituellement les couples qui veulent aller plus loin? Comment permettre à ceux qui vivent vraiment des valeurs évangéliques, de relire leur amour comme un don, refaire lien explicitement avec l'Évangile, et refaire connaître Jésus?

### **Conclusion**

La Bonne nouvelle est annoncée alors que les personnes viennent pour une question qui à première vue n'a rien de religieux : travailler leur couple. Le kérygme peut se dire à cette occasion, un peu en parole et beaucoup en actes.

En paraphrasant l'Évangile, nous voici devant la communauté qui dit à quelques couples s'avançant de la foule : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » et qui répondent « Prendre soin de notre couple ». Elle peut oser répondre « Qu'il en soit fait selon votre foi ! ». Cela se passe, et c'est un signe pour aujourd'hui du Royaume qui vient, aujourd'hui encore.